

Chemin de Vérité

Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 17, No. 3

publié par des Églises du Christ

Gardez-vous de l'hypocrisie

À quoi pensez-vous quand vous entendez le mot « hypocrisie » ?

- À l'escroc immoral et criminel qui se sert sciemment d'une apparence de piété pour gagner la confiance des autres et les exploiter, comme le Tartuffe de Molière ? Au prêtre qui commet des abus sexuels contre de jeunes garçons ou le pasteur qui séduit des femmes dans son assemblée ?
- À l'homme politique qui prétend aimer et servir le peuple, alors qu'il vide les caisses de l'État pour se remplir les poches et enrichir ses amis ?
- Au mari adultère qui se permet de tromper sa femme mais, entre dans une colère noire s'il apprend qu'elle a parlé à un autre homme ?
- Aux membres d'une famille qui voient les souffrances d'un parent malade sans faire aucun geste pour le faire soigner ou soulager ses douleurs, sous prétexte qu'« il n'y a pas d'argent », mais qui sortent de grosses sommes lors des funérailles pour faire croire au monde qu'ils aimaient le défunt ?
- Au chrétien qui condamne les péchés dans la société alors qu'il fait les mêmes choses ?

Nous savons que Jésus a souvent condamné l'hypocrisie, surtout des chefs religieux de son temps. Combien de fois Jésus a-t-il proclamé : « Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! » ? Tandis qu'il était appelé l'ami des pécheurs, des péagers et des prostituées, à qui il offrait le pardon quand ils se repentaient (Matt. 21.31,32 ; Luc 19.1-10), Jésus était particulièrement sévère à l'égard des hypocrites. Il dit clairement qu'au dernier jour ils seront condamnés. En parlant d'un serviteur méchant, Jésus dit : « *Le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents* » (Matt. 24.50,51). Nous ne

voulons donc ni tolérer l'hypocrisie en nous-mêmes ni l'approuver chez les autres. Nous avons intérêt à écouter Jésus lui-même pour nous dire exactement ce que c'est que l'hypocrisie.

LES TRAITS DE L'HYPOCRITE, SELON JÉSUS

Quand l'hypocrite fait le bien, c'est généralement pour recevoir l'approbation des hommes.

Jésus nous dit :

« Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes... Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes... Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. » (Matt. 6.1,2,5,16)

L'hypocrite aime les titres d'honneur et le respect des hommes. « *Ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi* » (Matt. 23.6,7). Si vous suivez Jésus parce que les hommes vous honorent, si vous servez comme enseignant ou dirigeant religieux parce qu'on vous met sur un piédestal, c'est de l'hypocrisie.

L'hypocrite se préoccupe plus des traditions humaines que des commandements de Dieu.

« Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Ésaïe a bien prophé-

tisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » (Matt. 15.6-9)

Voilà pourquoi il est très important de ne pas confondre les commandements d'hommes et les commandements de Dieu. Il faut toujours se poser la question : « *Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné l'autorité de les faire ?* » (Marc 11.28). Si nous pratiquons notre religion pour plaire à Dieu, nous ferons bien ce qu'enseigne sa Parole.

L'hypocrite observe les aspects extérieurs de la justice comme il se doit, mais il néglige le cœur, l'homme intérieur, que les hommes ne voient pas.

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » (Matt. 23.27,28)

Jésus a souvent insisté sur l'importance de veiller sur son cœur. Il dit, par exemple :

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » (Matt. 5.27,28)

Proverbes 4.23 nous conseille : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.* »

Jésus ajoute :

« Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les actes immoraux, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil,

la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme. » (Marc 7.21-23)

Pour éviter l'hypocrisie, rien n'est plus important que de veiller sur son cœur.

Les paroles et les actions de l'hypocrite ne s'accordent pas. Jésus donna ce conseil à l'égard des scribes et des pharisiens : « *Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas* » (Matt. 23.3). Nous devrions tous reconnaître avoir été coupables de cette faute, mais un péché n'est pas moins coupable parce qu'on est nombreux à le commettre.

L'apôtre Paul met en garde concernant « *l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque du fer rouge dans leur propre conscience* » (1 Tim. 4.2), et Pierre parle de faux docteurs qui, par amour de l'argent, « *vous exploiteront au moyen de paroles trompeuses* » (2 Pi. 2.3). Remarquez, pourtant, que l'hypocrisie ne se rapporte pas exclusivement à la personne qui prétend être pieuse alors qu'elle ne s'intéresse pas du tout à Dieu et à sa volonté. Il s'agit parfois d'actions qui ne s'accordent pas avec les principes auxquels on adhère. L'apôtre Paul accusa Pierre et Barnabas d'hypocrisie en Galates 2.11-16, non parce qu'ils faisaient semblant d'être ce qu'ils n'étaient pas. Paul s'opposait plutôt à leur refus de manger avec les chrétiens non-juifs, parce qu'ils étaient infidèles à leur propre croyance que les chrétiens d'origine païenne étaient acceptés par Dieu au même titre que ceux d'origine juive.

L'hypocrite voit très bien les défauts des autres, mais il minimise ses propres péchés. Jésus demande :

« Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. » (Matt. 7.3-5)

Il est ironique que ceux qui accusent les autres de l'hypocrisie ne voient souvent pas qu'ils sont coupables de la même faute.

Il semble que l'hypocrisie, en effet, comme l'orgueil, est un péché dont le coupable peut être inconscient. Il ne s'agit souvent pas de jouer consciemment un rôle théâtral, de faire semblant d'être ce qu'on n'est pas. Craig M. Watts (www.preaching.com) a

fait l'observation que, dans bien des cas, les hommes ne sont pas ce qu'ils prétendent être, non parce qu'ils essaient de tromper autrui, mais parce qu'ils se trompent eux-mêmes. Ils prétendent être une certaine sorte de personne parce que c'est ainsi qu'ils s'imaginent. Ce n'est pas chez eux une question de sincérité, mais de la perception de soi-même. Un superviseur dira, par exemple : « Je suis la sorte de personne qui attend beaucoup de la part des autres, parce que je suis très exigeant envers moi-même », alors que les autres employés savent tous qu'il est paresseux et s'absente du travail plus que tous ceux qu'il supervise. Parfois cette sorte d'aveuglement est simplement amusant, mais il peut être dangereux et tragique. Quand nous nous accrochons à de fausses perceptions de nous-mêmes, nous nous privons de la possibilité de nous repentir et recevoir le pardon, de nous corriger et de grandir spirituellement.

La Bible nous dit donc à maintes reprises : Ne vous trompez pas. L'apôtre Jean nous avertit : « *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous* » (1 Jean 1.8). Voilà pourquoi tout chrétien a besoin de s'examiner régulièrement et humblement. Peut-être que nous nous séduisons. Il est possible que nous soyons aveugles à notre propre hypocrisie.

Enfin, bien que l'hypocrisie soit un problème universel, comme les exemples dans l'introduction de cet article l'ont suggéré, c'est un danger particulier pour les gens religieux, et surtout les chefs religieux. Ils se soucient peut-être plus les autres de ce que l'on pense d'eux. Ce n'est pas que les gens s'engagent généralement dans une vie religieuse avec l'intention de tromper les autres. Au départ ils se soucient beaucoup de ne pas salir le nom de Christ ou de son Église, mais leur pensée se corrompt en quelque sorte, et à la fin c'est leur propre honneur qui leur importe. Ils finissent par fixer leur attention sur ce que les hommes voient, et ils essaient de cacher leurs péchés. Jésus dit donc à ses disciples : « *Avant tout, gardez-vous de... l'hypocrisie* » (Luc 12.1).

DES REMÈDES À L'HYPOCRISIE

Il est important de demander à Dieu de nous aider avec le problème de l'hypocrisie. David a prié : « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité* » (Psaume 139.23,24). Dieu peut nous aider à voir s'il y a un conflit entre nos croyances et ce que nous faisons ou ce que nous sommes. Mais

sachons que la discipline de Dieu risque d'être douloureuse. La Bible dit :

« *Nos pères nous corrigeaient pour peu de temps, comme ils le jugeaient bon. Mais Dieu nous corrige pour notre bien, afin que nous ayons part à sa sainteté. Quand nous sommes corrigés, il nous semble au moment même que c'est là une cause de tristesse et non de joie. Mais plus tard, ceux qui ont reçu une telle formation bénéficient de l'effet qu'elle produit : la paix associée à une vie juste.* » (Hébreux 12.10,11, FC)

On se demande parfois pourquoi Dieu permet que son peuple soit persécuté. Le célèbre prédicateur anglais, Charles Spurgeon, dit que l'on peut cesser de prêcher contre l'hypocrisie quand la persécution bat son plein et que les chrétiens risquent la torture et la mort. En effet, peu d'hommes seront hypocrites dans ces conditions, car ceux qui font semblant n'acceptent pas de supporter la souffrance, la douleur et la mort. Nous ne souhaitons pas l'épreuve, mais quand elle vient dans notre vie, elle peut, nous dit l'apôtre Pierre, purifier notre foi. Dieu peut considérer qu'il faut que « *vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable – qui cependant est éprouvé par le feu – ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra* » (1 Pierre 1.6,7).

Mais les paroles de Jésus en Matthieu 6 suggèrent un autre remède, qui est valable même en l'absence de persécution. Quand il dit de ne pas pratiquer notre justice devant les hommes pour en être vus, il ajoute chaque fois : « Ton Père céleste, qui voit dans le secret, te le rendra quand tu fais l'aumône en secret... Ton Père céleste te le rendra quand tu fais tes prières en secret... Ton Père céleste te le rendra quand tu ne fais pas savoir aux autres que tu jeûnes » (Matt. 6.4,6,18).

Comment faire pour nous débarrasser de l'hypocrisie ? Rappelons-nous toujours que Dieu voit tous nos actes, entend toutes nos paroles et connaît même toutes nos pensées. Je ne peux pas user de tromperie quand je suis conscient du fait que Dieu me regarde.

Pour finir, il semble logique que confesser nos péchés – et le faire de manière assez spécifique – nous aidera à ne pas tomber dans l'hypocrisie. Soyons honnêtes avec Dieu (1 Jean 1.9), et efforçons-nous d'être transparents, surtout avec nos frères et sœurs en Christ (Jacques 5.16).

L'hypocrisie dans l'Église trouble-t-elle votre foi?

Avant de suggérer des raisons pour lesquelles il ne faut pas abandonner sa foi ou s'éloigner de l'Église à cause de l'hypocrisie des autres, remarquons que c'est parfois à tort qu'on accuse des gens d'être hypocrites.

La faiblesse n'est pas l'hypocrisie. Il est vrai que les chrétiens n'arrivent pas à suivre parfaitement l'enseignement de leur Maître. Cela ne fait pas d'eux des hypocrites. L'Église est composée d'hommes et de femmes qui sont forcément faillibles et pécheurs. Comme tout être humain ils ont des défauts. La vie chrétienne est un processus, une affaire de croissance spirituelle. On lutte pour la perfection, mais on ne l'atteint que dans l'éternité.

Chanter des cantiques qui expriment un amour profond pour Dieu, la volonté de souffrir pour le nom de Christ, le désir de prier sans cesse et le plaisir de servir les malheureux ou de porter l'Évangile aux gens perdus n'est pas de l'hypocrisie simplement parce qu'on n'éprouve pas tellement ces sentiments. Les chants ne décrivent pas toujours ; parfois ils prescrivent. Ils nous rappellent ce que nous devrions être ; ils présentent un état vers lequel nous devrions tendre.

Faire le bien, parler avec bonté, adorer ou servir quand nous n'en avons pas envie n'est pas de l'hypocrisie. Nous avons une tendance naturelle à être égoïstes et orgueilleux et à dire des choses qui blessent. Les actions qui reflètent l'amour de Dieu ne viennent pas facilement. Mais quand nous nous efforçons de faire ce que nous devrions faire, quand nous agissons comme si nous étions meilleurs que ce que nous sommes, notre caractère intérieur s'améliore avec le temps, et ce qui nous semblait artificiel devient, avec la pratique, une seconde nature. Ce n'est pas que nous essayons de tromper les autres ; nous essayons plutôt de nous former moralement et d'être les imitateurs du Père céleste (Matt. 5.43-48).

Y a-t-il de l'hypocrisie dans les Églises ? Oui, bien sûr. Il y a des gens qui font semblant d'être justes et ne font pas de vrais efforts pour faire la volonté de Dieu. Cela ne devrait pas vous surprendre. Si une « mauvaise personne » veut que les autres la prennent pour quelqu'un de bien, il est très probable qu'elle participe aux services religieux. Même parmi les apôtres il y avait un hypocrite – il s'appelait Judas Iscariot (Jean 12.3-6). D'ailleurs, il existe des contre-façons de presque tout ce qui a de la valeur. La foi en Christ est donc apparemment quelque chose de bien,

puisque tant de personnes veulent faire croire aux autres qu'elles la possèdent.

La présence de vrais hypocrites au milieu des chrétiens est malheureuse, mais elle ne devrait pas troubler démesurément, comme si cette réalité enlevait à la foi chrétienne toute sa valeur ou démontrait qu'elle était fausse. (Au contraire, une accusation d'hypocrisie suppose forcément une règle de bien et de mal que quelqu'un aurait violée. La réalité de cette règle morale soutient l'existence d'un Dieu moral qui a créé des êtres moraux et a établi la loi morale.) Une étude a révélé qu'environ 38 % des médecins aux États-Unis sont en surpoids, malgré les conseils qu'ils donnent aux patients de combattre l'obésité, qui nuit à la santé. En Italie, en France et au Japon, un médecin sur quatre fume des cigarettes. Le fait que ces médecins « hypocrites » n'arrivent pas à suivre leurs propres conseils n'enlève rien à la valeur d'éviter l'obésité et le tabac.

Il y a des « hypocrites » en d'autres domaines de la vie, n'est-ce pas, sans que leur présence empêche ceux qui sont sincères de poursuivre ce qui les intéresse profondément. Par exemple, il y a souvent des spectateurs à des événements sportifs ou artistiques qui ne regardent guère le match et n'écoutent guère la musique. Ils sont là pour rencontrer des amis ou se faire des relations. Les vrais supporters ne se découragent pas pour cela de soutenir leur équipe préférée, et les vrais mélomanes ne cessent pas de se rendre aux spectacles qu'ils aiment. Pourquoi, alors, le croyant sincère se priverait-il d'adorer son Dieu ou d'écouter la Sainte Parole en disant que d'autres viennent à l'Église pour des raisons indignes ? Si vous vous éloignez de l'Église sous prétexte que vous n'aimez pas la compagnie des hypocrites, n'oubliez pas qu'ils seront en enfer (Matt. 23.33). Mais vous aussi, vous serez coupable d'avoir rejeté le plan de Dieu. (Voir *Chemin de Vérité*, Vol. 13, No. 6, « CHRIST, OUI ! L'Église, Non ? ».) Si vous servez Dieu dans la sincérité et la fidélité à sa Parole, vous n'aurez à supporter des hypocrites que pendant cette vie.

